

Macron veut une Europe puissante, mais soumise à l'islam

écrit par Messin Issa | 27 avril 2024





Brave petit toutou

Dans son discours de 16.591 mots déclamé jeudi à la Sorbonne, le Macron n'a pas eu un seul mot pour l'islam, pourtant le problème majeur pour les Européens, les Français tout particulièrement.

Les Français et les Européens, en général, souffrent de la présence de l'islam. C'est l'islam qui hante leurs jours et leurs nuits. Leurs habitations et leurs lieux de travail. Leurs enfants et leurs familles. Leur présent et leur avenir. Leurs domiciles et leurs transports. Leurs jours de travail de leurs jours de vacances. C'est bien l'islam. Ce n'est pas la Russie ou la Chine.



Brave petit toutou

Comment le Macron, qui se présente comme un Néron prêt à pulvériser l'incendie de Rome, n'a-t-il pas eu un seul mot sur le fléau du siècle ?

Dans son discours, il a cité le nom de l'Europe 128 fois, la puissance 27 fois, la souveraineté 22 fois, puis viennent le nom de France 16 fois (le nom de France est cité chaque fois que l'Europe est cité 8 fois), de guerre 14 fois, d'Ukraine 11 et, enfin, en coup de vent comme escamoté, l'immigration 5 fois.

Le Macron se veut le médecin qui entend traiter un patient rongé par un cancer, l'islam en l'occurrence, en lui prescrivant une mixture d'union, de souveraineté et de démocratie.

L'aide à mourir du Macron vaut surtout pour l'Europe.



Brave petit toutou

On pense que le Macron veut présider l'Union européenne. C'est faux. Il ne veut pas présider l'Union européenne. Il veut être recteur de la Grande mosquée de Paris. Il sait que l'Europe n'a pas d'avenir. L'islam, par contre, oui.

Donc, il opte pour l'islam.

Il est malin, le petit Manu. Comme un Rothschild. Il sait suivre le sifflement du vent. Même quand le sifflement est sinistre et funeste.

Madame l'Europe se meurt, Madame est morte.

Par la grâce de gens comme le brave toutou.

Messin'Issa